

Concours Mini Miss / Mini Mister

A black silhouette of a woman with her hands on her hips, wearing a dress and high heels. She is holding a white sign with a black border.

Un jeu d'enfants ?

Table des matières

Contexte	Page 2
Convention internationale des droits de l'enfants	Page 3
La dictature de la minceur	Page 3
Hypersexualisation	Page 4
Vie affective et sexuelle	Page 4
Sois belle et tais-toi !	Page 5
Fais un beau sourire au monsieur	Page 5
C'est toi la plus belle	Page 6
Chirurgie esthétique	Page 6
Confiance en soi	Page 7
Attitude des parents	Page 7
Le corps des enfants : une marchandise comme les autres ?..	Page 8
Les concours de beauté pour enfants : un débat émergent...	Page 8
Bibliographie	Page 10
Remerciements	Page 10

Contexte

En 2009, un conseil communal hennuyer attribuait la somme de 3.000 € à une société organisatrice de concours de miss. L'octroi de deniers publics à une société commerciale avait déjà de quoi faire grincer des dents bon nombre d'associations actives dans l'éducation permanente, la jeunesse, la culture, l'enfance,...

Mais ce qui a davantage alarmé le terrain associatif, c'est que ce subside encourage cette société notamment dans ses activités de concours de beauté destinés aux enfants.

Véritable institution dans certaines régions, le phénomène est préoccupant aux Etats-Unis et montre d'inquiétantes dérives. Cette année, le carnaval de Rio a eu pour reine une fillette de 7 ans. Certes, cela se passe loin de chez nous mais cette mode gagne du terrain.

En Belgique, de plus en plus de concours destinés aux mineur-e-s voient le jour en marge des éditions pour adultes.

Par exemple, dans le Hainaut Occidental :

- 06 mars 2010 : **Mouscron** – élection de la luciole (de 8 à 10 ans).
- 17 avril 2010 : **Leuze** – mini miss et mister (de 6 à 8 ans), petite miss et petit mister (de 9 à 12 ans) et miss et mister junior (de 13 à 15 ans).
- 30 mai 2010 : **Tournai** – mini miss (de 7 à 9 ans) et miss junior (de 10 à 12 ans).
- 29 août 2010 : **Région des Collines** – mini miss (de 6 à 9 ans), petite miss (de 9 à 13 ans) et miss junior (de 13 à 17 ans).
- 29 août 2010 : **Beloeil** – miss junior (de 10 à 15 ans).

Des associations de Tournai se sont donc unies afin de sensibiliser décideurs-euses politiques et opinion publique – et donc les parents – aux dangers que peut représenter ce genre de concours chez les enfants.

Voici leurs arguments.

1. Convention internationale des droits de l'enfant

En 2009, le cinquantième anniversaire de la déclaration et le vingtième anniversaire de la convention des droits de l'enfant ont été l'occasion de réaffirmer toute l'importance de ces droits.

Article 29 :

Les Etats parties conviennent que l'éducation de l'enfant doit viser à :

- a) Favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'enfant et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités.

Article 36 :

Les Etats parties protègent l'enfant contre toutes autres formes d'exploitations préjudiciables à tout aspect de son bien-être.

2. La dictature de la minceur

Les critères des concours de beauté pour enfants ne diffèrent pas de ceux destinés aux adultes : il faut être mignon-ne et mince. Pas de place pour les boulottes, pour les Olive de « Little Miss Sunshine ».

On peut rapidement faire le parallèle entre concours de beauté et défilés de mode. Des filles longilignes voire squelettiques sont prises pour modèles par les petites filles et les adolescentes.

Or c'est dès l'enfance que l'image corporelle se développe. A un âge où des rebonds de poids sont fréquents, il peut être malsain de faire de son poids et des régimes une préoccupation quotidienne.

On peut déjà observer une image corporelle de soi perturbée chez des fillettes de moins de 10 ans.

Betti Varga¹.

¹ www.eurotopics.net/fr/dienste/autorenindex/autor-varga-betti/ - décembre 2009.

3. Hypersexualisation

Usage excessif de stratégies axées sur le corps dans le but de séduire.

**Sylvie Richard Bessette²,
professeure de sexologie à l'Université de Québec à Montréal.**

C'est effectivement ce qui se joue à l'occasion de ces concours : démarches chaloupées, sourires enjôleurs, regards en coin et clins d'œil,... Les petites filles qui défilent se comportent en « femmes miniatures ». Elles adoptent des codes de séduction qui ne sont pas en adéquation avec leur âge.

On érotise à outrance leur image avec des tenues de jeune femme. Cela peut créer, au moment de l'adolescence, des troubles de l'image de soi et, parfois, des dérèglements alimentaires comme l'anorexie. Et ces dégâts sont plus importants encore lorsque l'enfant se met dans une situation de séduction face au public. Sourires coquins et autres clins d'œil aguicheurs sexualisent de manière anormale le comportement.

**Monique de Kermadec³,
psychologue et psychanalyste.**

4. Vie affective et sexuelle

Comment se construire sainement et pleinement avec de telles représentations des relations hommes-femmes ? Comment envisager des relations amoureuses basées sur l'égalité et le respect ?

Les concours de beauté mettent trop précocement les enfants en situation de séduction à un âge où cela ne devrait pas être une préoccupation.

Cible principale des concours de beauté, les petites filles deviennent objets de désir et ce, bien malgré elles. Et ce statut, adopté inconsciemment pendant l'enfance, risque de devenir naturel pour elles, une fois arrivées à l'âge adulte.

L'idée d'une relation de couple, dans un rapport de respect et d'égal à égale est dès lors court-circuitée par ce genre de messages. Les femmes sont belles et soumises, les hommes forts et dominants.

² « Hypersexualisation : trop, trop tôt, trop vite » - asbl Latitude Jeunes – avril 2009.

³ « Une pression trop lourde à porter » - actu-match / www.parismatch.com – 14 janvier 2009.

5. Sois belle et tais-toi !

Charmer, séduire, plaire, attirer le regard,... Les concours de beauté mettent au premier plan les atouts physiques.

C'est aussi la distribution des rôles futurs : « sois belle et souris » pour elle, « regarde et profite-s-en » pour lui. Merveilleux programme...

***Jean-Luc Crucifix,⁴
blogueur installé à Merida (Venezuela)
– à propos du concours de beauté pour fillettes Nina Merida.***

C'est le retour aux vieux stéréotypes. Pour l'opinion publique, l'égalité entre les femmes et les hommes serait acquise. Or, non seulement on en est encore loin (par exemple concernant l'égalité salariale ou la répartition des tâches), mais il semble que l'on amorce un recul sur ce terrain : les femmes sont de plus en plus encouragées à regagner la sphère privée. Elles sont poussées vers ce qu'on estime être des rôles « naturels » : ceux de ménagère, de maman et de jolie potiche.

6. Fais un beau sourire au monsieur

Dans la Belgique de l'après Dutroux, tout le monde s'accorde sur l'attention particulière qu'il faut porter aux enfants afin de les protéger d'éventuels abus. Or sur le terrain des concours de miniss, l'insouciance reste de mise. Loin de nous l'idée de vouloir diaboliser le public de ce genre de concours mais il faut tout de même être conscient-e qu'exposer de jeunes enfants peut susciter le désir chez certains adultes.

Et comme le fait remarquer Françoise Hoornaert, coordinatrice de l'équipe pluridisciplinaire de SOS Parents-Enfants :

C'est mettre des adultes qui ressentent certains désirs sexuels par rapport aux enfants dans des situations de tension renforçant le risque de passage à l'acte. En effet, ces concours brouillent la limite entre l'enfance et l'âge adulte présentant les enfants comme des objets sexuels potentiels.

⁴ www.centpapiers.com/concours-de-beaute-exploiter-les-enfants-avec-glamour/1074/

7. C'est toi la plus belle !

Prix de maths à l'école, compétitions sportives, épreuves de diction, spectacles de danse,... De par leurs activités (extra)scolaires, les enfants se retrouvent fréquemment « en compétition » avec leurs pairs. La vie, ce n'est pas « L'Ecole des Fans », tout le monde n'obtient pas 10/10. Et quelle que soit la compétition, pour les enfants, l'échec n'en est pas moins difficile à vivre.

Une compétition basée sur l'absence de critères sportifs ou artistiques, uniquement basée sur l'apparence... Avec tous les pièges de cette logique pour le futur de ces enfants : pour être heureux, il faut être toujours beau et éternellement jeune !

**Emmanuel Thill,
pédopsychiatre.**

Ce que l'on peut également décrier dans ces concours de beauté, c'est l'absence de critères objectifs pour départager les participant-e-s. Le premier critère reste la beauté, le charme, l'aspect physique – critère subjectif s'il en est.

Eriger la beauté au sommet de la réussite est maladroit. Il ne suffit pas d'être la plus belle pour être la meilleure...

**Monique de Kermadec⁵,
psychologue et psychanalyste.**

8. Chirurgie esthétique

Des concours de beauté au bistouri du chirurgien, il y a un pas que probablement beaucoup ne franchiront pas. Toutefois, le même principe sous-tend ces deux pratiques : la beauté à tout prix, le jeunisme, l'exigence d'un physique qui correspond aux normes esthétiques du moment,...

Les actes de chirurgie esthétique tendent à se banaliser, pour le meilleur et parfois pour le pire. Les médias relaient cette tendance, notamment avec des émissions de télé-réalité.

Non seulement circule l'idée qu'il faut être beau-belle pour réussir, être apprécié-e, gagner,... Mais également que, si cette « chance » n'est pas donnée dès le départ, on peut réparer les « erreurs de la nature » par quelques coups de bistouri.

⁵ « Une pression trop lourde à porter » - actu-match / www.parismatch.com – 14 janvier 2009.

9. Confiance en soi

Quand on a 7 ou 8 ans, comment vit-on l'échec lors d'un tel concours ? Il n'y a qu'une première place. Et comment vit-on le fait de ne pas pouvoir y participer ? D'en être exclu-e avant même qu'il ait lieu ?

On parle des histoires « heureuses » des gagnantes de ce genre de concours mais combien d'enfants déçus, pas sélectionnés et renvoyés à un aspect « moche » ?

**Emmanuel Thill,
pédopsychiatre.**

En regardant au-delà de ces concours, la question est également de savoir quel projet de vie on vise pour nos enfants. Les condamne-t-on au fatalisme de n'arriver à rien parce que hors des normes esthétiques ? Ou leur apprend-on à s'épanouir autrement que par leurs atouts physiques ? La confiance en soi se construit et certainement pas sur des artifices de séduction.

10. Attitude des parents

Que souhaite-t-on pour nos enfants ? Que désire-t-on pour leur avenir ? Sur quoi se base notre envie de réussite pour eux ? Lorsque l'on souhaite qu'ils s'épanouissent, est-ce en leur faisant faire l'expérience de la compétition et de l'échec ?

Présenter son enfant et mettre en compétition son physique avec d'autres, c'est créer un stress, une pression trop lourde à porter pour les 7-12 ans. S'ajoute la peur de décevoir ses parents : ils doivent gagner impérativement. Car, en cas d'échec, ils culpabilisent de voir leurs proches chagrinés... Cela pousse l'enfant à mettre en équation concours de beauté = être aimé. Il va donc s'imaginer que l'amour de ses proches est lié à sa réussite. Or à cet âge, pour se construire, il a besoin d'être chéri sans contrepartie.

**Monique de Kermadec⁶,
psychologue et psychanalyste.**

En tant que parents, nous avons la responsabilité d'être critiques face aux images stéréotypées véhiculées par les médias – notamment celles liées à l'hypersexualisation – et de ne pas y cantonner nos enfants. Il est important de leur montrer que l'on peut sortir des schémas dominants.

⁶ « Une pression trop lourde à porter » - actu-match / www.parismatch.com – 14 janvier 2009.

11. Le corps des enfants : une marchandise comme les autres ?

L'hypersexualisation, induite notamment par ces concours de beauté, est à situer dans un cadre plus global. On adultifie les enfants, entre autres du fait de leur pouvoir d'achat récemment acquis. Être une petite femme ou un petit mec est encouragé par les médias et profite aux industries du vêtement, des cosmétiques,...

Des vêtements sexy en taille 34 voire 32, des strings pour fillettes, des chaussons à talons pour bébé, ... Tout se vend, même le plus aberrant.

Conscients du formidable marché potentiel représenté par les ados et les pré-ados, les spécialistes du marketing ont fait de ces jeunes consommateurs une de leurs cibles privilégiées.⁷

12. Les concours de beauté pour enfants : un débat émergent

Nous ne sommes pas les seul-e-s à nous inquiéter de cette tendance. En février 2010, la Cellule Yapaka⁸ tirait la sonnette de l'alarme. En voici quelques extraits :

(...) Il arrive que les désirs des parents soient à ce point pressants qu'ils devancent le développement de l'enfant, qu'ils ne permettent pas à celui-ci de savoir ce que, lui, veut faire de sa vie. Ce qui pourrait être encouragement devient obligation ; inconsciemment, l'enfant absorbe le désir de ses parents. (...) Pour cette première raison, suggérer les concours de minimiss aux parents est une très mauvaise idée. Mais il y a pire. (...)

C'est (...) avec tendresse que l'on peut laisser les petites filles rêver devant leur miroir ou sous le regard enchanté d'un entourage attentif et privé. En laissant la couleur de l'enfance à cette séduction, l'adulte laisse à la petite fille le temps de devenir femme, de devenir une femme qui aura pu se constituer son intimité, son identité propre. (...).

Par contre, quand l'adulte se saisit de la sexualité de l'enfant pour l'emmener sur son terrain, il abuse de l'enfant. Comme l'indique le langage, les concours de minimiss considèrent l'enfant comme un adulte en miniature. Or il n'en est rien ; le

⁷ « Hypersexualisation : trop, trop tôt, trop vite » - asbl Latitude Jeunes – avril 2009.

⁸ Programme de prévention de la maltraitance à l'initiative du Ministère de la Communauté française de Belgique.

monde de l'enfance est profondément différent de celui de l'adulte ».

**Yapaka⁹,
groupe d'experts chargés du pilotage
de la Coordination de l'aide aux victimes de maltraitance
(Ministère de la Communauté française).**

De même, en mars 2010, Annick Saudoyer, députée PS, a interpellé à ce sujet Jean-Marc Nollet, Ministre de l'enfance. Extraits¹⁰ :

Tout d'abord, les enfants qui défilent sont souvent « vieilliss ». Ils sont maquillés et leurs vêtements s'inspirent de ceux des adultes. (...) On les fait ressembler à des adultes alors qu'ils ne sont encore que des enfants.

Ensuite, il n'est pas rare de constater que les enfants sont parfois obligés de « faire les beaux » pour permettre à leurs parents de vivre leur réussite par procuration. (...)

Nous ne pouvons que condamner toutes les dérives que ce genre d'événements peut engendrer. L'industrie de la mode, de la publicité et des mass médias joue un jeu dangereux avec des êtres humains en construction pour assouvir des besoins mercantiles et présenter une vision unique du bonheur. Sommes-nous outillés pour faire face à ces dérives ? En tant que ministre de l'Enfance, que pensez-vous de ce genre d'événements ? Etes-vous informé systématiquement de l'organisation de ce type de concours destinés aux enfants ? Comment peut-on s'assurer que ces concours soient bien encadrés ? (...)

Ce à quoi le Ministre Nollet a répondu :

(...) La participation des enfants à de telles activités, singulièrement celles du type concours ou casting que vous évoquez, doit aussi être envisagée sous l'angle de la bientraitance. Dans la situation qui nous intéresse aujourd'hui, la question peut être posée de savoir si le désir des parents ne prime pas sur celui de l'enfant et si l'enfant n'a pas fait sien le désir de ses parents. Une telle situation n'est pas saine pour l'enfant et pourrait causer des effets plus néfastes à plus long terme. L'emmener dans de tels projets est le priver en partie de son enfance ».

⁹www.yapaka.be/professionnels/textedeyapaka/les-concours-de-mini-miss-des-prisons-pour-enfants.

¹⁰ <http://www.annicksaudoyer.be/question-orale-sur-les-concours-pour-enfants/>

Bibilographie

« *Hypersexualisation : trop, trop tôt, trop vite* » - asbl Latitude Jeunes – avril 2009.

« *Une pression trop lourde à porter* » - actu-match / www.parismatch.com – 14 janvier 2009.

www.eurotopics.net/fr/dienste/autorenindex/autor-varga-betti/ – 26 novembre 2009.

www.centpapiers.com/concours-de-beaute-exploiter-les-enfants-avec-glamour/1074/ – 25 juin 2007.

www.yapaka.be/professionnels/textedeyapaka/les-concours-de-mini-miss-des-prisons-pour-enfants – février 2010.

<http://www.annicksaudoyer.be/question-orale-sur-les-concours-pour-enfants/> - 04 mars 2010.

Remerciements

- Françoise Hoornaert, coordinatrice de SOS Parents-Enfants – Tournai
- Vincent Magos, directeur général adjoint de la Cellule Yapaka.
- Docteur Emmanuel Thill, pédopsychiatre.
- Sylvana Vasta, psychologue au Centre de planning familial Aurore Carlier – Tournai.

Rédaction : Céline FRYCZYNSKI – asbl FPS TAM

Associations signataires

Conseil d'arrondissement de l'aide à la jeunesse de Tournai

21 place du Becquerelle
7500 Tournai
069/53.28.40
caaj.tournai@cfwb.be

Canal J

19 rue du Château
7500 Tournai
069/84.26.44
canalj.amo@infonie.be

Femmes Prévoyantes Socialistes Tournai-Ath-Mouscron-Comines

16 rue de Rasse
7500 Tournai
069/76.55.17
maria.liegeois@msho.be

Femmes Solidaires contre la Violence

309 b place Edmond Louviau
7531 Tournai
0479/23.42.75
fscv@scarlet.be

Femmes Ecolo

34 rue de Marvis
7500 Tournai
0474/64.62.39

Latitude

Tournai-Ath-Mouscron-Comines
16 rue de Rasse
7500 Tournai
069/76.55.90
host.myriam.fps@msho.be

Ligue des Familles

Michèle Fockedeey
1 rue du Mont au Gris
7506 Willemeau
valette.michele@gmail.com

Vie Féminine Région Picarde

8 rue Saint-Joseph
7700 Mouscron
056/33.41.27
picarde@viefeminine.be

Avec la participation citoyenne de Anne LEDRU - Tournai



Avec le soutien de la Communauté française

Ed. resp. : Anne Spitals – 16 rue de Rasse – 7500